

# Cortez à la conquête du Mexique

«Au neuvième jour du Liseron de l'année du Roseau, un dieu blanc venu d'Orient apparaîtra et se rendra maître du pays». Voilà ce que les prêtres et les prophètes avaient prédit en des temps très anciens. Selon notre calendrier, cette venue du «dieu de l'Orient» se situait le 22 avril 1519. Par un hasard incroyable, le même jour, onze voiliers espagnols apparurent au large des côtes du Mexique. Leur commandant était Hernando Cortez, qui avait entrepris son expédition sans l'autorisation du Vice-Roi des Indes Occidentales espagnoles. Il arrivait avec 500 soldats vêtus d'armures, 16 hommes à cheval et 14 petits canons. Des courriers aztèques se rendirent à toute allure vers Tenochtitlan, la capitale du Mexique, et annoncèrent à l'empereur Montezuma: «Le dieu blanc est arrivé... son navire a des ailes immenses... de nombreux demi-dieux au visage pâle l'accompagnent.. il est maître du fer, de l'éclair et du tonnerre. Des créatures merveilleuses sont venues à terre, avec deux têtes et six jambes...»

Ils entendaient par là les cavaliers, car on pensait alors que l'homme et le cheval ne formaient qu'un seul être. Cortez avait fait tonner les canons, afin d'impressionner les Aztèques, et c'est pourquoi l'on rapporta à Montezuma que le visiteur blanc était maître du tonnerre et des éclairs. Ainsi donc, c'était vraiment un dieu, le dieu blanc venu d'Orient! La prédiction des lointains aïeux s'était accomplie.

L'empereur avait peur. Il craignait le courroux des anciens dieux s'il accueillait ce

dieu violent au visage pâle, mais il redoutait tout autant la vengeance du dieu blanc si celui-ci devait n'être pas reçu avec des honneurs insignes. Que devait-il faire, qui devait protéger le Mexique du désastre?

En premier lieu, Montezuma fit sacrifier 100 hommes, afin de prouver aux dieux sa bonne volonté. Ensuite, il fit don de douze corbeilles emplies d'or au dieu blanc, mais ce fut sans doute sa plus grande erreur.

«Nous avons découvert un pays excessivement riche», s'exclama Cortez quand il vit le trésor. «Si l'on nous donne en guise de salut une pareille fortune, il faut bien que l'or emplisse les palais jusqu'au plafond.»

Les envoyés de Montezuma transmirent les salutations les plus dévouées de l'Empereur, mais adressèrent également la prière suppliante que l'hôte divin veuille bien quitter le pays. C'était tout le contraire que projetait Cortez.....



*Hernando Cortez rencontre le souverain de l'empire aztèque, Montezuma, dans la capitale Tenochtitlan.*

« Je suis venu, fit-il dire, afin de proposer au souverain de Mexico une alliance avec l'empereur Charles-Quint, qui règne sur l'Espagne et sur l'Allemagne. Je dois exécuter cette mission.»

C'était un fieffé mensonge, car Charles-Quint ignorait jusqu'à l'existence du Mexique. Ce que Cortez disait était forcément incompréhensible pour les envoyés de Montezuma, mais que pouvaient-ils faire? A leurs yeux, Cortez était un dieu.

Cortez apprit que le Mexique avait pour habitants de nombreux peuples dominés par les Aztèques. Il agit sans hésiter en libérateur des opprimés et pénétra profondément dans l'empire de Montezuma avec sa poignée d'hommes. Mais déjà personne ne pouvait nier que le dieu blanc et ses demi-dieux avaient de nombreux défauts humains. Ils voulaient de l'or, toujours plus d'or et quand leur rapacité devint féroce, des combats acharnés eurent lieu. Les Espagnols triomphèrent de tous les combats, même contre des forces cent fois plus puissantes en nombre; rien ne pouvait arrêter les hommes blancs.





*Sacrifice humain, d'après une représentation aztèque.*

Après chaque conquête, Cortez devait assister aux sacrifices humains offerts aux dieux païens. Lors d'une de ces cérémonies, et en présence des prêtres, Cortez fit sans hésitation détruire l'idole païenne.

Les prêtres étaient pétrifiés de terreur, mais il ne se passa rien – aucune manifestation de la colère divine... Le pouvoir des anciens dieux était brisé.

Montezuma en fut informé et s'apprêta à recevoir les Espagnols dans sa capitale. Cortez n'avait jamais rien vu d'aussi beau que Tenochtitlan, cette ville merveilleuse qui s'étendait sur une île, au milieu d'un grand lac, et était reliée

à la terre ferme par des barrages. C'est au pied d'une immense tour qu'eut lieu la fameuse rencontre entre le souverain du Mexique et Hernando Cortez.

«Tu viens dans ton Empire», dit Montezuma, croyant saluer un dieu, «tout ce qui m'appartient t'appartiendra.»

Mais Cortez voulait encore plus, il désirait prendre possession du territoire et du peuple de l'empire mexicain au profit de l'Espagne. Les conseillers aztèques mirent Montezuma en garde, car ils avaient déjà établi que Cortez ne possédait aucun pouvoir divin. Quand les Espagnols s'en rendirent compte, et comprirent quel danger mortel les menaçait, Cortez redressa la situation par une ruse... Montezuma fut emprisonné dans les quartiers des Espagnols et forcé, sous la menace, de faire don de son empire au roi d'Espagne. Cortez fit ensuite promulguer un décret annonçant que tout était rentré dans l'ordre. Il régna lui-même sur le Mexique en tant que représentant de Charles-Quint, alors que les ordres étaient donnés au nom de Montezuma.

Mais une effroyable révolte se déchaîna dans la population et Montezuma fut assassiné. Les Espagnols perdirent plus de la moitié de leurs effectifs, mais un an plus tard, ils revinrent avec des renforts trois fois plus puissants et 10.000 alliés indigènes. La bataille de Tenochtitlan fit rage durant de longues semaines. Tous les temples et palais furent détruits par les flammes, et Cortez remporta finalement une écrasante victoire.

Charles-Quint fut très surpris quand un gentilhomme espagnol, dont il ne connaissait même pas le nom, déposa l'empire de Montezuma à ses pieds... Cortez fut nommé Vice-Roi et reçut d'immenses possessions au Mexique.

Dr. Hans-Otto Meissner

# Les grands explorateurs



**Editeur: A.-R. Bergereau, Esso Belgium S.A.**

Tous droits réservés. Reproduction complète ou en partie  
seulement avec autorisation écrite.

Textes: Dr. Hans-Otto Meissner.

Imprimé par ALBE S.A. / Deurne.

Illustrations en couleurs —

Ary Bergen: pages 10, 14, 15, 18, 22, 25, 29, 31, 34, 37, 40, 43, 54

Alex De Mulder: pages 65 et 66

Günter Heesch: pages 81, 86, 91, 94, 97, 103

Heinz Spohr: pages 6, 51, 57, 59, 62, 65, 67, 73, 76, 84, 106

Dan Wanders: pages 44, 45, 47, 70, 79, 99, 102

Couverture: Dan Wanders.

Dessins et cartes — Werner Friedrichs:

Pages 8, 9, 12, 13, 16, 20, 21, 24, 27, 30, 33, 35, 36, 38, 42, 48, 49,  
50, 53, 61, 69, 74, 78, 92, 95, 98, 101, 105.

# Inhoudstafel

Biografie van Dr. Hans-Otto Meissner . . . . .	2
Woord vooraf van Gaston de Gerlache . . . . .	3
Wereldkaart uit 1571 . . . . .	4
Leif Erikson. De eerste ontdekking van Amerika . . . . .	6
Marco Polo's reis naar China - Miljoenenschatten in bedelaarslommen . . . . .	10
Christoffel Columbus ontdekt een nieuwe wereld . . . . .	13
Vasco da Gama. De eerste zeereis naar Indië . . . . .	17
Hernando Cortez verovert Mexico . . . . .	21
Francisco Pizarro. Het afschuwelijke einde van de Inca . . . . .	25
Fernando Magellaan. 18 mannen zeilen de wereld rond . . . . .	28
Francisco de Orellana. De gevangenen van de Amazone . . . . .	31
Samuel Champlain in Canada . . . . .	34
Francis Drake. De verschrikking der zeven zeeën . . . . .	37
Kapitein Cook ontdekt 1.000 eilanden . . . . .	40
Alexander Mackenzie. Dwars doorheen Noord-Amerika . . . . .	44
Gerhard Rohlfs. In de bakoven van de Sahara . . . . .	47
David Livingstone. Een leven voor Afrika . . . . .	50
Henry Stanley. De rotsenbreker . . . . .	53
Fritjof Nansen. Door nacht en ijs naar de noordpool . . . . .	56
August Andrée. In een ballon over de IJzee . . . . .	61
Adrien de Gerlache opent de zeeroute naar de zuidpool . . . . .	64
Roald Amundsen/Robert Scott. Strijd om de zuidpool . . . . .	66
Paul Graetz. Met de auto dwars door Afrika... 60 jaar geleden . . . . .	68
Howard Carter. De gouden farao . . . . .	71
Sven Hedin volgt de zijderoute . . . . .	75
Hugo Eckener. Schepen in de lucht . . . . .	78
Louis Blériot. De eerste vlucht over het kanaal . . . . .	82
Hans Bertram. Zes weken in de hel . . . . .	85
Heinrich Harrer. De vlucht naar Tibet . . . . .	89
Edmund Hillary. Op de hoogste bergtop ter wereld . . . . .	93
Auguste Piccard. De hoogste hoogte, de diepste diepte . . . . .	96
Thor Heyerdahl. Kontiki en Ra . . . . .	100
Wilfried Erdmann. 420 dagen alleen aan boord . . . . .	103
Moderne wereldkaart 1971 . . . . .	108
Belangrijke data voor de ontdekking van de wereld . . . . .	110